

L'agneau

L'aigle fond sur l'agneau
Animal de sacrifice.

Il faut alors :

Le dépecer
L'aromatiser de sauge
Cuire les racines
Manger les fruits
Briser les noix
Comme les énigmes.

Puis :

En nourrir le philosophe
À l'estomac d'oiseau.

L'âne

Je suis l'anti-âne par excellence.

F. NIETZSCHE,
Ecce Homo, II, 1148.

Redevenus pieux
Agenouillés
Tous s'étaient retrouvés
Autour de l'âne :

Le pape
Les deux rois
Le sinistre enchanteur
Le mendiant volontaire
Le voyageur et son ombre
Le vieux devin
Le consciencieux de l'esprit
Le plus laid des hommes.

Chacun offre un péan à l'animal.
À la fin
L'âne braie.

Porteur de fardeaux
Serviteur obéissant
Patient de cœur
Insignifiant dans le monde
L'âne
Ne dit jamais non
L'âne ne dit jamais oui.

Innocent
Il ignore l'innocence.

Gris de robe
Il enveloppe toutes ses vertus de gris
Il *est* gris.

Chacun croit à ses longues oreilles.

L'âne a créé le monde à son image.
Autrement dit :
Aussi bête que possible.

L'âne ne repousse jamais personne
Ni les rois
Ni les mendiants.

L'âne suit des chemins détournés.

L'âne laisse venir à lui les petits enfants.

L'âne se laisse séduire par les pécheurs.

L'âne aime les ânesses
L'âne aime les figues fraîches.

Hi-han, hi-han...
Dit l'âne.
Dix fois il dit hi-han, hi-han...
Vingt fois
Trente fois
Cent fois.

Zarathoustra déteste l'âne.

L'araignée

Pour les deux amis
Dehors
Dans la nuit :

La lune brille
Un chien aboie
L'araignée tisse sa toile.

Or :

Cette lune a déjà brillé
Ce chien a déjà aboyé
Cette araignée a déjà tissé cette toile.

Car :

Cette lune brillera encore
Ce chien aboiera encore
Cette araignée tissera encore cette toile.

La même lune
Pour la même brillance.

Le même chien
Pour le même aboiement.

La même araignée
Pour la même toile.

Tout ce qui est
A déjà été.

Tout ce qui sera
A déjà été.

Tout ce qui est
A été
Et sera
De la même manière.
Exactement

Éternellement
Les deux amis
Seront dehors
Dans la nuit.